

Bonjour

« J'espère que vous allez bien » ?

Cette expression ici en Algérie est très courante. Quand on rencontre quelqu'un, la première chose est de lui demander comment il va. Habituellement on décline cela en plusieurs questions successives : ta santé ? ta famille ? Bon exercice de décentrement !

Comme chaque année je « prends la plume » pour vous dire mon amitié et vous donner quelques nouvelles de l'année écoulée.

« Coté ferme tout d'abord » : la récolte de pommes a été bonne ainsi que la vente de légumes et de confitures, malgré le manque de pluies. Le pays dans l'ensemble, les agriculteurs et les éleveurs, ont souffert du manque d'eau.

« Coté travaux. » Justement on a eu plusieurs coupures d'eau provoquées par l'envahissement de conduites par des racines. C'était bien caché. On a mis du temps à le découvrir. On est alimenté en eau potable par une source proche du monastère. Ces coupures nous ont amené à faire des travaux pour avoir une solution alternative au cas où la source à nouveau ne donnerait plus. On s'est ainsi branché sur un puits, avec une pompe et un petit château d'eau. Recevant des groupes et assurant aussi l'eau à 11 maisons du village on est maintenant un peu plus tranquilles. Ces problèmes ont eu aussi l'avantage de nous faire mieux comprendre comment marche notre propre réseau d'eau.

On a aussi rénové l'intérieur de l'hôtellerie. Presque trois mois de travaux par une entreprise et le résultat en vaut la peine. On a pu ajouter deux douches, mettre l'eau chaude dans les chambres, reprendre l'électricité, la peinture, faire une bonne isolation. On pourra ainsi mieux accueillir les pèlerins et les retraitants, été comme hiver. On a été aidé pour ce chantier par la « Fondation des monastères ». J'en profite pour remercier ceux qui nous aident financièrement et vous partager aussi nos besoins de financement pour d'autres travaux à venir vraiment nécessaires.



les ouvriers qui restaurent l'hôtellerie

« Coté accueil de retraitants », le covid ne nous a pas empêchés d'accueillir plusieurs retraites : les prêtres d'Algérie ; la communauté jésuite ; une communauté de sœurs du Burkina au service en Algérie, les quatre évêques d'Algérie venus passer un temps fraternel entre eux, et des retraites individuelles. A chaque fois on est touchés de voir que le monastère est un lieu où le Seigneur parle, touche, restaure.



Les 4 évêques à Tibhirine

« L'accueil des visiteurs » pendant la journée a aussi continué. 5 jours par semaine. Cela fait vraiment partie de nos activités ici. On reçoit les gens pendant une heure environ. On leur explique ce qu'est un monastère, l'histoire des moines et on leur fait visiter les lieux. Tibhirine est devenu un lieu connu en Algérie. La plupart des visiteurs sont Algériens. C'est beau de voir qu'une bonne partie d'entre eux ont été touchés par la mort des moines et nous l'expriment. On fait le « guide », mais plus que ça : on répond à leurs questions sur la religion chrétienne, sur notre vie aujourd'hui dans le monastère. On fait assez souvent de belles rencontres. L'enjeu est autant la découverte du monastère et de son histoire que la rencontre avec les visiteurs. On y aspire. Comme le dit le bienheureux frère Henri Vergés : « *chaque rencontre est celle de Dieu...et je lui demande d'en rater le moins possible.* »

Suivant de loin la campagne pour les élections en France, je suis inquiet de voir monter un courant anti étranger, anti magrébin, anti musulman. Alors qu'ici on est si bien reçu.

Pourquoi chercher à diviser plutôt qu'à unir ? J'aime bien cette phrase d'un pasteur : « *L'unité ce n'est pas tolérer la diversité, mais la célébrer.* » Johnson.

« *N'avons-nous pas un seul père unique ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ?* » questionnait le prophète Malachie vers l'an 400 av J-C. On retrouve cette citation à la synagogue de Bordeaux en dessous des noms des juifs de la ville disparus pendant la shoah.

A ce propos si vous ne l'avez pas encore fait je vous invite à trouver et à lire l'encyclique du pape François : « *Fratelli tutti* ». Un texte lumineux pour notre temps.

« Notre quotidien » ici est bien rempli entre la prière, l'accueil des visiteurs, la vie de la ferme, les travaux, l'entretien de la maison, du parc, la cuisine. Avec un certain isolement du au covid, notre vie communautaire a été plus dense (les quatre mêmes ensemble sans beaucoup de sorties) et parfois exigeante. L'exemple des bienheureux moines nous encourage régulièrement. Eux qui n'étaient pas des saints (!) luttèrent pour vivre ensemble en frères. (Quand c'est un peu difficile je vais au cimetière demander leur aide).

« Bonne nouvelle » : une sœur nous a rejoint depuis le mois de novembre. Stéphanie. Cela nous fait du bien. On est maintenant cinq sur place (cf photo), plus Bruno, qui est à la paroisse voisine de Blida et qui vient régulièrement passer quelques jours avec nous.



la frat avec Stéphanie à droite

« La vie de prière » aussi nous anime et nous soutient. Dans les offices réguliers nous continuons, à notre petit niveau, la prière des moines pour le pays. Nous avons aussi la chance d'avoir des espaces de calme, de solitude, dans nos chambres, dans la chapelle et dans le parc. Nous en avons besoin. Comme le dit Charles de Foucauld : « *Plus nous serons seuls avec Jésus, plus nous le goûterons.* »



un coin de ciel flamboie

Cet été la communauté a fêté ses cinq ans de présence ici. C'est à la fois pas grand-chose et déjà quelque chose ! On est toujours dans la joie et l'action de grâce d'avoir reçu cette si belle mission en terre d'Algérie.

Le 21 novembre le frère Jean-Pierre, dernier moine de l'époque des bienheureux, est décédé au Maroc à Midelt. Après 25 ans il a rejoint ses frères près du Seigneur. On en a parlé ici à la télévision et dans les journaux. Plusieurs visiteurs nous ont exprimé leurs condoléances. Il a écrit son témoignage dans un beau livre : « *l'esprit de Tibhirine* ».

Il était au Maroc quand il avait appris la mort de ses frères en 1996. Ce soir-là faisant la vaisselle avec un jeune il lui avait dit : « *Tu sais. Il ne faut pas être triste. Nous sommes tous en train de vivre quelque chose qui est très grand. Il faut être à la hauteur.* »

Sur ce je vous quitte. J'accueillerai aussi volontiers de vos nouvelles. N'hésitez pas à nous confier des intentions de prière.

Bien avec vous. Que Dieu vous bénisse et que le temps de Noël vous soit joyeux.

Et Bonne année !

Eugène